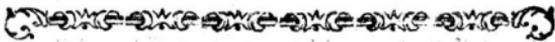


spécieux ou plus savant. Mais ce qui est sur-tout effenciel, c'est de ne pas regarder l'auteur comme un théologien bien solide ni bien profond. Il faut convenir qu'en général il est assez sage & qu'il voit les choses d'une manière communément raisonnable ; mais est-il possible de se garantir de l'erreur quand on n'a pas certaines règles, certains principes invariables & sacrés, dont la raison même la plus forte & la plus lumineuse a besoin de réclamer le secours, pour se diriger dans la recherche & se maintenir dans la possession de la vérité ?



*La consolation du Chrétien, ou motifs de confiance en Dieu. Par Mr. l'abbé Roiffar. A Liege chez Anne-Catherine Bassompierre. 1777. 2. vol. in-8°.*

Quoique les livres de ce genre aient été autrefois fort multipliés, on en publie aujourd'hui peu qui ramènent les lecteurs vers des objets aussi sérieux. Il paroît cependant que dans les circonstances, les moïens de la félicité chrétienne aient acquis un prix nouveau, par le contraste le plus frappant avec les principes désolans de l'incrédulité. Il seroit curieux de voir deux volumes intitulés *la consolation de l'athée* (a)

---

(a) Ces plaisantes consolations ne peuvent sans doute point être amplifiées de manière à remplir